



Compte rendu de la réunion du Comité CNFCG

17 décembre 2020, 10h00 – 13h00

Présent.e.s :

- Membres du comité : S. Bony, P. Braconnot, M.L. Chanin, W. Cramer, P. Criqui, J.F. Guegan, J. Guiot, H. Le Treut, T. Lebel, S. Maljean-Dubois, S. Paillard, D. Salles
- Invité.e.s : C. Brousse, D. Salas, A.-S. Stevance

Excusé.e.s :

- Membres du comité : S. Joussaume, P. Leadley, F. Lecoq, X. Le Roux
- Invité.e.s : S. Anquetin, Ph. Rossello, J.F. Silvain, C. Weill

Ordre du jour

- AllEnvi - réunion GET-AllEnvi en relation CNFCG-AllEnvi
- Engagement des grands établissements (CNRS et ses instituts, INRAE, IRD, etc.) sur une programmation partagée des recherches sur les changements globaux
- IPCC Groupe 2 : état actuel, relecture gouvernementale
- Retour sur la note de positionnement CNFCG, article "The conversation", traduction anglaise ?
- Etat des lieux Future Earth
- Bureau CNFCG

I) AllEnvi - réunion GET-AllEnvi en relation avec le CNFCG (P. Braconnot)

Le groupe Grand Enjeu Transversal (GET) «Adaptation et atténuation au changement climatique (ACC)» d'AllEnvi est un petit groupe de 7 personnes, dont 3 membres du CNFCG (P. Braconnot, T. Lebel, D. Salles). Il a lancé une réflexion sur :

- les grands enjeux multidisciplinaires de cette thématique
- la coordination de la communauté française autour de la thématique
- les recommandations qui peuvent être faites auprès de nos organismes – quelle programmation nationale ?

L'idée de l'organisation d'une réunion GET-AllEnvi/ CNFCG vient de plusieurs constatations :

- Après la sortie du rapport 1.5, et des deux rapports spéciaux qui ont suivi (Land Use ; Océan-Cryosphère), constatation de la nécessité d'avoir une discussion sur le contenu du rapport, les points «critiques», les forces et faiblesses de la communauté française sur les questions multidisciplinaires. Les entretiens menés

par le GET ACC avec les auteurs des rapports spéciaux ont fait émerger le constat que la communauté française est très présente sur de nombreuses thématiques au niveau international notamment pour contribuer à l'avancée des connaissances disciplinaires sur des sujets très pointus ; en revanche elle a plus de mal à s'engager sur des recherches interdisciplinaires et des approches intégratives, en particulier à l'interface Science-Société. On doit donc s'interroger sur les points de blocage qui freinent le positionnement de la communauté française, en comparaison notamment à ce que l'on observe pour d'autres pays (en particulier les pays anglo-saxons) qui sont plus présents sur les différentes facettes d'un même sujet.

- Problèmes des moyens accordés et de la lenteur de notre système administratif : nécessité d'un effort des institutions françaises pour financer la recherche multidisciplinaire sur les changements globaux. Des programmes interdisciplinaires existent par exemple à l'ANR, mais la part des changements globaux y est minime. Ne faudrait-il pas avoir des programmes de financement obligatoirement interdisciplinaires par exemple avec un affichage très précis de publications dans des disciplines spécifiées ? La France prend du retard par rapport à d'autres pays qui définissent clairement leurs objectifs.
- AllEnvi met en avant un axe central autour de la science de la durabilité mais il n'y a rien de concret dans la réflexion collective sur le sujet. Il manque d'un plan stratégique clair. C'est peut-être au CNFCG de s'emparer de ces questions.
- La prise de position politique, et dans l'espace public, fait complètement défaut. Il faudrait une position commune pour rendre visible la science orientée solutions vers l'espace public (exemple des ateliers de recherche prospective mis en place par le CNRS il y a plusieurs années). Mettre une certaine pression du côté des pouvoirs politiques et des médias, et du côté de la communauté scientifique.
- Ces constats rejoignent un questionnement récurrent sur la souhaitable/possible création d'une institution dédiée à la science intégrative autour de la problématique des changements globaux. Il y a eu des échanges entre plusieurs membres du CNFCG sur une telle perspective mais elle n'a jamais été débattue en tant que telle au sein du comité.

Proposition du GET ACC (P. Braconnot, T. Lebel, D. Salas, D. Salles) d'organiser une réunion GET-AllEnvi/ CNFCG sur deux jours (format à définir selon la situation sanitaire) :

1ère journée :

- Restitution des interviews qui ont été menés par les membres GET ACC auprès des lead-auteurs des rapports transversaux dont un des objectifs étaient d'identifier les forces et faiblesses de la communauté française.
- Discussions plus approfondies avec les contributeurs des rapports sur le fond de ce qui manque scientifiquement ou en interactions multidisciplinaires

2ème journée : Les comités – Travail de restitution sous deux angles :

- CNFCG : comment va-t-on plus loin pour mettre en place une réflexion sur les manques scientifiques ? Faire un lien avec des pistes de réflexion en écho à l'initiative pathway de Future Earth par exemple.
- GET : recommandation vis-à-vis de nos institutions sur un travail plus multidisciplinaire et d'un financement adéquat. Nécessité d'un effort des institutions pour financer la recherche multidisciplinaire en France sur le développement durable, les changements globaux.

Actions

- Identifier une date pour cette réunion en janvier ou février, en tenant compte des agendas des personnes qui ont participé aux rapports. - **P. Braconnot**
- Mieux identifier les points qui devront être discutés pour constituer le programme de ces deux journées
- Identifier les personnes qui seront invitées

M.-L. Chanin signale que Marie-Alexandrine Sicre (programme SCOR) avait proposé à l'ISC d'organiser un séminaire en 2020 sur la science de la durabilité. Avec la situation sanitaire, le séminaire n'a pu avoir lieu, il est reporté début 2021. Martin Visbeck (bureau de l'ISC) a proposé que ce séminaire ait lieu en France.

Le CNFCG ne devrait-il pas prendre part à l'organisation de cet évènement ? Ce serait notamment un moyen de faire connaître l'activité française dans ce domaine.

Action

- Le CNFCG s'engage-t-il et comment ?

W. Cramer : En dehors de ces réunions n'y aurait-il pas la possibilité d'organiser un évènement qui permettrait de réunir des scientifiques à la tête de laboratoires internationaux en science de la durabilité et la ministre de la recherche, pour que la France s'engage de façon plus importante sur la science du développement durable ?

II) Engagement des grands établissements (CNRS et ses instituts, INRAE, IRD, etc.) sur une programmation partagée des recherches sur les changements globaux

Les représentants des tutelles n'étant pas là, le point sera repris lors d'une prochaine réunion.

Action

- Programmer une réunion avec les grands établissements

III) IPCC Groupe 2 : état actuel, relecture gouvernementale (W. Cramer)

Le groupe 2 a livré il y a environ 2 mois le Second-Order draft. P. Braconnot a lancé un travail de mobilisation des collègues pour qu'ils s'engagent dans un travail de relecture des contributions des experts. La relecture est un moyen d'enrichir l'analyse et de soulever les points critiques.

IV) Retour sur la note de positionnement, article «The conversation», traduction anglaise ?

Depuis la diffusion (12/11/2020) de la note de positionnement du CNFCG intitulée « La recherche sur les changements globaux à l'épreuve de la Covid-19 », le CNFCG a reçu de bons commentaires, mais il faudrait rendre cette note plus visible en

- élargissant la diffusion, notamment vers les tutelles/institutions et le grand public
- rédigeant une version « allégée » qui reprendrait certaines conclusions pour une publication ciblée par exemple dans The Conversation. La section 4 de la note dans laquelle sont mis en avant les grands défis pour les années à venir pourrait peut-être être retravaillée pour ce genre de publication.
- rédigeant une version anglaise pour notamment la transmettre à l'ISC qui la diffusera plus largement.

La diffusion pourrait aussi se faire

- via l'IDDRI
- vers des publications de type Nature
- via le « portail covid » sur le site Future Earth : <https://futureearth.org/covid19/>

→ Avoir une stratégie de diffusion multi vectoriels et multi objectifs

Actions

- Contacter Sébastien Treyer (Directeur Général de l'IDDRI) pour voir si une diffusion via l'IDDRI serait possible. Préciser que le texte sera publié en anglais par d'autres instances – **J.F. Guegan et P. Criqui**
- Traduction en anglais de la note (après le retour des échanges entre J.F. Guegan/P. Criqui et S. Treyer) – **W. Cramer**
- Relecture de la traduction – **S. Maljean-Dubois, J.F. Guegan, T. Lebel, autres ?**
- Diffusion via Future Earth – **S. Paillard**

IV) Etat des lieux Future Earth (S. Paillard)

Restructuration Future Earth : l'évaluation du programme a été finalisée en février/mars 2020. Les principales recommandations sont

- impliquer davantage les communautés dans leur diversité disciplinaire et géographique dans la gouvernance et dans les activités du programme,
- recentrer le secrétariat sur ses missions clés et résoudre le problème de son financement

Sur la base de ces recommandations toute la communauté a été engagée pour restructurer Future Earth et répondre aux principales limites soulignées dans l'évaluation. Co-construction entre les différentes communautés Future Earth pour envisager une transformation du programme.

Les grandes évolutions :

- le Governing Council est maintenant composé de l'ISC, du Belmont Forum et des organisations onusiennes
- avoir une participation beaucoup plus large des communautés avec une Assemblée Générale dans laquelle les Global Research Projects (GRP), Knowledge-Action Networks et les comités nationaux seront impliqués.
- Au niveau du secrétariat : augmentation du nombre de Hubs, création d'un Central Coordination Hub avec un Common Pot (chaque hub contribuera à ce pot commun). Les missions des Hubs pourront maintenant être des missions régionales, nationales et internationales.

Pour le Hub Français, une réflexion est engagée concernant :

- les activités que le hub va garder/renforcer ou abandonner
- les activités nationales/européennes avec des interactions fortes avec les Hubs européens
- l'articulation de la gouvernance du hub français avec le rôle d'un Comité National Future Earth qui serait renforcé.

Comment le CNFCG veut s'impliquer, l'idée étant que le Comité national soit l'Advisory Committee du Hub français dans le but d'une implication renforcée.

Plusieurs interrogations :

- Est-ce que le CNFCG veut parier sur Future Earth et participer aux débats menés à Future Earth ?
- Est-ce que Future Earth peut faire confiance au CNFCG pour aider à ce qu'il y ait un lien avec le Comité National autour du Hub français ? Peut-on envisager un modèle dans lequel il y aurait un soutien plus important de Future Earth dans les activités du Comité National ?
- Quelles missions et activités devrait avoir le Hub Français vis-à-vis de la communauté française ?
- Pour S. Thiebault et N. Arnaud (CNRS) est-ce le CNFCG dans son ensemble qui est le Comité National Future Earth, ou un sous-groupe du CNFCG ou un autre groupe avec une autre composition ?

- Y aura-t-il des moyens humains et financiers supplémentaires pour ces activités communes ? Les financeurs ont-ils déjà été contactés et y a-t-il déjà des réponses ?

S. Paillard : S'il y a un projet inscrit dans la durée, pour que le CNFCG travaille avec Future Earth sur des objectifs pour la communauté nationale française, les questions relatives à un financement et à un support au Comité National français, pour la partie coordination des activités en lien avec Future Earth, seront examinées. Il faut tout d'abord définir la mission et le projet. Sur cette base les moyens à mettre en œuvre pourront être définis. Le Hub français doit rendre sa proposition d'ici avril 2021.

Hervé Le Treut : Pour que le CNFCG fonctionne de façon continue, il est important qu'il ait un rôle défini par rapport à Future Earth. Même s'il n'y a pas de financement ce serait intéressant de participer. La seule manière de mettre en dynamique des projets interdisciplinaires qui ont du mal à se développer c'est de témoigner qu'il y a une attente.

S. Paillard : l'implication de la communauté pourrait se faire dans un premier temps dans :

- Les conférences « Sustainability Research and Innovation (SRI) » organisées par Future Earth et le Belmont Forum. Elles auront lieu tous les ans (en présentiel et en ligne) et permettront plus d'échanges entre les Comités Nationaux, le Secrétariat et le Governing Council de Future Earth.

W. Cramer : Pour la conférence SRI-2021, les groupes régionaux GREC-Sud, AcclimaTerra, Ouranos-AuRa, au nom du CNFCG, ont déposé une proposition de session en français (coordination A. Nicault) pour montrer l'utilité des groupes régionaux dans les activités de développement durable. D'autre part, W. Cramer a déposé un projet de session en anglais dans le cadre du MedECC (Mediterranean Experts on Climate and Environmental Change)

- Les journées Future Earth qui ont lieu tous les deux ans. Il serait intéressant que le programme des journées soit élaboré en collaboration avec le CNFCG

Actions

- Avoir une discussion dans les semaines à venir entre Future Earth, le CNRS, le ministère pour clarifier le paysage commun entre AllEnvi, CNFCG, Future Earth et tenter d'obtenir des moyens. P. Braconnot pourrait faire le lien.
- Penser à la composition du Comité, et définir les activités

V) Bureau du CNFCG

Revoir le mode de fonctionnement du bureau afin que le CNFCG puisse continuer d'exister de façon plus fluide. Elargir le nombre de personnes au bureau pour qu'il y ait une vraie animation pour porter des idées de façon soutenue.

Actions

- Rédiger un « cahier des charges » pour définir ce que serait le bureau : son mode de fonctionnement, ses missions et attentes. Rédacteurs suggérés : **les auteurs de la note de positionnement + P. Braconnot**
- Soumettre le cahier des charges aux autres membres du Comité CNFCG
- Constituer le bureau (6-10 personnes), essayer d'avoir une parité homme/femme et une bonne représentation des différentes disciplines